

DISCOURS DE SA SAINTETÉ LÉON XIII.

La veille de Noël, à midi, Sa Sainteté a reçu dans la salle du Trône les Em. et R. cardinaux.

En réponse à une adresse du cardinal DiPietro, doyen du Sacré-Collège, dans laquelle Son Eminence a exprimé à Sa Sainteté, en son nom propre et au nom des Eminences ses collègues, les vœux et les souhaits pour la solennité de Noël, le Saint-Père a prononcé le très important discours suivant :

Nous accueillons avec reconnaissance les nobles paroles que Vous Nous avez adressées, Monsieur le Cardinal, au nom du Sacré-Collège. Vos paroles étaient pleines des sentiments de bonheur et de joie qu'apportent avec elles à la chrétienté les fêtes de la naissance du Seigneur. Nous les acceptons comme un heureux augure. et comme l'expression de l'ardent désir que nous avons tous de voir l'Eglise se reposer enfin *in pulchrituaine pacis*. Nous voudrions pouvoir y répondre avec des accents d'égale allégresse et d'égale consolation. Mais puisque Dieu, dans le profond abîme de ses desseins, laisse encore son Epouse en butte aux luttes cruelles et à la fureur de la persécution, Nous ne pouvons dissimuler devant Vous, même en ces jours de joie, la condition présente des choses, ni les périls de l'avenir.

L'année qui s'achève aujourd'hui Nous a apporté de nouvelles épreuves et de nouvelles douleurs, qui d'ailleurs ne laissent pas d'être fécondes en utiles enseignements. La force du temps et des choses, qui est l'action de la Providence, pèse sur les événements publics, fait apparaître et mieux connaître dans leur développement progressif les vraies intentions de ceux qui poussèrent la violence jusqu'à vouloir abattre le dernier boulevard de l'indépendance et de la liberté du Pontife romain; de ceux qui veulent le réduire en une condition qui répugne à ses nobles prérogatives et à la haute mission que Dieu lui a confiée dans l'intérêt de l'Eglise et du monde.